

# LA CHAPELLE DE LA COMMANDERIE DE LIBDEAU

*« [...] l'ancienne chapelle de la commanderie de Libdeau, unique vestige de l'architecture templière en Lorraine à l'aube de la suppression de l'ordre, présente un intérêt public pour l'histoire et en raison de la qualité de son architecture <sup>1</sup> [...] »*

Quelques années après la reconnaissance officielle de l'ordre du Temple, durant le concile de Troyes en janvier 1129, les Templiers s'implantèrent en Lorraine et fondèrent, au fil des décennies, des commanderies. Ils en possédèrent quatorze, regroupées dans la baillie de Lorraine. Durant la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle, les Templiers auraient acquis le lieu-dit de Libdeau, situé à quelques kilomètres de Toul, grâce aux donations de Henri de Lorraine (évêque de Toul entre 1126 et 1165) et de son successeur Pierre de Brixey <sup>2</sup> (évêque de 1197 jusqu'à sa mort en Terre Sainte en 1192).

Ces deux évêques participèrent respectivement à la seconde et à la troisième croisade. Ils auraient été témoins de l'importance de l'ordre en Terre Sainte (à savoir la protection des États latins d'Orient) et auraient décidé de le soutenir en lui accordant des terres. Les Templiers fondèrent une commanderie à Libdeau car l'endroit était idéal pour le développement d'une activité agricole. En effet, le lieu-dit était situé en pleine campagne en bordure d'une grande voie de communication reliant Lyon, Langres, Toul, Metz et Trèves. Des bois, des ruisseaux et des terres cultivables s'y trouvaient à proximité. À l'ins-



tar des autres commanderies, la commanderie de Libdeau était composée d'une cour autour de laquelle s'articulaient des bâtiments à savoir la chapelle, les logis pour les frères et le commandeur, des annexes agricoles, des écuries et des granges. La chapelle, aujourd'hui unique vestige de la commanderie, fut construite au début du XIII<sup>e</sup> siècle. Elle est composée de trois travées et d'un chevet plat. Les voûtes sur croisées d'ogives avec nervures toriques retombent sur des chapiteaux à corbeille nue avec astragale portés par des co-

lonnes engagées. La nef était éclairée par des fenêtres à deux lancettes surmontée d'une rose : trois sont situées sur le flanc sud et une seule à l'opposé, au niveau de la troisième travée. Le chœur était percé par une fenêtre composée de trois lancettes et d'un grand oculus. La nef recevait ainsi une lumière abondante. Au premier quart du XIV<sup>e</sup> siècle, la façade de la chapelle fut embellie par la construction d'un élégant portail avec un tympan sculpté représentant une Vierge à l'Enfant et deux anges thuriféraires (déposé au Musée lor-

1. Déclaration du Préfet de Région dans l'arrêté n°95-SGAR 38 du 6 février 1995 lors

de l'inscription de la chapelle à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques.

2. Cote H 3155, Archives départementales de Meurthe-et-Moselle.

rain en 1963). Bien que séparée de plusieurs milliers de kilomètres de Jérusalem, la commanderie de Libdeau se devait d'avoir une activité agricole rentable afin de participer indirectement à la défense de la Terre Sainte. En effet, les revenus engendrés par la vente de produits agricoles (probablement dans les marchés toulousais) servaient à financer les forces militaires de l'ordre en Terre Sainte (entretien des châteaux et des forteresses, ravitaillement des troupes en armes, en armures et en provisions...). Pour accroître leur production agricole et leurs revenus, les Templiers de Libdeau accrurent leurs possessions grâce à des donations et à des échanges avec des seigneurs locaux. Ainsi entre 1214 et 1271, ils acquirent des bois, des champs et des prés situés à proximité de la commanderie et délimitèrent leurs nouvelles acquisitions avec des bornes gravées d'une croix pattée<sup>3</sup>.

Après la suppression de l'ordre du Temple en 1312, leurs biens et leurs terres furent légués à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem (appelé plus tard l'ordre de Rhodes puis l'ordre de Malte). Ainsi, des commanderies anciennement templières, comme celle de Libdeau, perdurèrent jusqu'à la Révolution Française. En Lorraine, elles intégrèrent le Grand prieuré de Champagne. L'objectif de la commanderie de Libdeau resta le même sous l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, à savoir qu'elle devait avoir une exploitation agricole rentable afin

de soutenir financièrement la lutte contre l'Islam et en particulier contre les Ottomans à partir du XV<sup>e</sup> siècle. Ses revenus étaient, à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, assez similaires à ceux des anciennes commanderies templières lorraines (comme celles de Marbotte, et de Xugney) mais étaient modestes par rapport aux commanderies importantes du Grand prieuré de Champagne<sup>4</sup>. L'aspect financier serait la raison pour laquelle, la commanderie de Libdeau fusionna avec celle de Xugney à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle<sup>5</sup>. La commanderie de Xugney et Libdeau était dirigée par un commandeur résidant dans l'hôtel de l'ordre à Toul, situé rue de la Fleur-de-Lys (aujourd'hui rue Gouvion Saint-Cyr), à proximité de la Maison Dieu (qui abrite, depuis 1985, le Musée d'Art et d'Histoire). L'activité agricole de Libdeau fut alors confiée à des fermiers qui devaient payer un bail à ferme. Même si les frères de l'ordre résidaient à Toul et assistaient aux offices dans la chapelle de l'hôtel, la chapelle de Libdeau continua à être entretenue et garda sa fonction culturelle jusqu'à la Révolution Française. En effet, des messes y étaient célébrées chaque dimanche et les jours de fêtes par les frères capucins qui résidaient dans le faubourg Saint-Mansuy à Toul. Afin de progresser dans la hiérarchie de l'ordre, le commandeur devait entretenir les bâtiments, accroître les possessions et les revenus de la commanderie. Des commissaires de l'ordre inspectaient la commanderie et s'ils constataient des améliorations dans sa gestion,

le commandeur pouvait espérer en diriger une plus importante. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, des commissaires visitèrent Libdeau et constatèrent que la chapelle était sous l'invocation de la Vierge et de saint Jean Baptiste (saint patron de l'ordre). Dans la nef, se trouvaient un autel à la romaine, un gradin en pierre portant les images de la Vierge, de Saint Jean Baptiste, de Saint Jean l'Évangéliste et les figures des apôtres. Une armoire renfermait des chasubles, des corporaux, des purificateurs, le missel, une patène d'or, des burettes, des calices. Des lavabos, un bénitier, une cloche, un pavement de carreau en brique et en pierre dure étaient également présents<sup>6</sup>. La chapelle était en bon état puisque les commandeurs financèrent des réparations en particulier de la toiture et des vitraux.

Durant la Révolution Française, les révolutionnaires pillèrent et détruisirent l'hôtel du commandeur. Ils saccagèrent également la chapelle de Libdeau qui fut, à l'instar des autres monuments de l'ordre, vendue en tant que bien national. En effet, Le 24 juillet 1794, la famille Chauxcouillon, qui était chargée de l'exploitation agricole de Libdeau depuis au moins le XVII<sup>e</sup> siècle, acheta les bâtiments, la chapelle, les jardins et les terres arables du lieu-dit pour un montant de 33 644 livres<sup>7</sup>. La chapelle ayant été désacralisée, les fermiers modifièrent quelque peu son architecture. Les fenêtres furent murées et un mur séparant la nef en

3. Cote H 3155 et Cote B 620 (p. 109), Archives départementales de Meurthe-et-Moselle.

4. ROGER J.-M., « Les différents types de commanderies du prieuré de Champagne au XV<sup>e</sup> siècle » In LUTTRELL A., PRESSOUYRE L. [dir.], *La commanderie*,

*Institution des ordres militaires dans l'occident médiéval*, Paris, éd. du CTHS, 2001, p.35.

5. SIMONIN P., « L'ancienne chapelle des Templiers de Libdeau », *Etudes Toulousaises*, n°61, 1992, art. 3, p.21.

6. Cote H 3156, Archives départementales de Meurthe-et-Moselle.

7. Cote 1 Q 546 1, n°327 (5), Actes de ventes de la chapelle et des bâtiments de Libdeau, Archives départementales de Meurthe-et-Moselle.

deux fut érigé : les deux premières travées servirent de magasin à fourrage tandis que la troisième travée et le chœur furent utilisés, pour un temps, comme logis pour les employés de la ferme (une cheminée, un étage, un escalier et des fenêtres avaient été aménagés). Le 1<sup>er</sup> mai 1938, la famille Chauxcouillon vendit, par adjudication, les terres et les bâtiments mais conserva la chapelle en raison de la présence de sépultures familiales. Les nouveaux fermiers continuèrent à utiliser la chapelle comme annexe agricole mais ne l'entretinrent pas puisqu'ils n'en étaient pas les propriétaires. Ainsi, à partir de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, elle fut peu à peu abandonnée et son état se détériora, en particulier sa toiture, sans que des mesures concrètes soient prises pour la sauvegarder. Pierre Simonin, qui milita pour la sauvegarde du monument, écrivit en 1992 que « *pénétrer dans la chapelle, c'est ressentir le poids de sa déchéance* »<sup>8</sup>. Lors de l'hiver 2010, une partie de la toiture s'effondra au dessus de la troisième travée menaçant le monument de la ruine. Le délabrement était tel qu'un arrêté municipal interdit son accès depuis le 22 février 2012.

Pour sauver la chapelle, le Comité pour l'Étude et la Restauration de la Chapelle Templière de Libdeau<sup>9</sup> (CERCTL) vit le jour le 19 septembre 2011 et acquit la chapelle un an après sa création. Puis, en avril 2013, l'association récolta les 105 000 € nécessaires pour financer les travaux d'urgence grâce à l'intervention de la Fondation du Patrimoine, de la DRAC Lorraine, du Conseil

Régional de Lorraine, du Conseil Général de Meurthe-et-Moselle, de la Sauvegarde de l'Art Français, de plusieurs entreprises de la zone industrielle de Toul Europe et des particuliers. Ainsi, en décembre 2013, une charpente et une toiture provisoires ont été installées. Ce sauvetage a été remarqué au niveau national puisque l'association s'est vue remettre en septembre 2013 un 2<sup>e</sup> prix dans la catégorie chapelle lors du 23<sup>e</sup> concours « Un patrimoine pour demain » organisé par le magazine Pèlerin. L'intérêt porté à la chapelle de Libdeau s'explique par l'importance du monument dans le patrimoine lorrain, de par son architecture et son histoire. En effet, de nos jours en Lorraine, seules les chapelles de commanderies templières de Libdeau, de Xugney (Vosges) et de Marbotte (Meuse) ont été préservées. Celle de Libdeau est d'autant plus remarquable que son voûtement et son portail sont encore visibles. La chapelle est, d'ailleurs, inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques, depuis le 6 février 1995. À long terme, l'association souhaiterait restaurer l'ensemble de la chapelle afin de la reconvertir en lieu culturel accueillant une exposition permanente sur l'histoire de la commanderie et sur les ordres militaires en Lorraine. Pour cela, la cinquantaine de membres du comité se mobilise pour faire avancer, pas à pas, le projet de restauration de l'un des derniers monuments templiers en Lorraine.

Nicolas BONNE, 25 ans  
Titulaire d'un Master d'Histoire de l'Art et Archéologie, Université de Lorraine.  
Membre du Comité pour l'étude et la restauration de la chapelle templière de Libdeau.

Janvier/Mars 1992, p.18.

9. Site internet du CERCTL (actualités,

## BIBLIOGRAPHIE

### Sources

Archives départementales de Meurthe-et-Moselle : cotes H 3155 et H 3156 (Cartes, plans, terriers, copies de chartes du XVIII<sup>e</sup> siècle) ; cote B 620, p.109 (copies de chartes, du XVIII<sup>e</sup> siècle, concernant des donations faites à la commanderie de Libdeau au XIII<sup>e</sup> siècle) ; cote 1 Q 546 1, n°327 (5), actes de ventes de la chapelle et des bâtiments de Libdeau.

### Ouvrages

DEMURGER A., *Les Templiers : une chevalerie chrétienne au Moyen-âge*, Paris, éd. du Seuil, 2008.

HENRY M., *Itinéraire templiers en Lorraine*, Metz, éd. Serpenoise, 1998.

LEPAGE H., *Annuaire administratif, statistique, historique, judiciaire et commercial de Meurthe-et-Moselle*, vol. 30, Nancy, Grimblot et Veuve Raybois, 1852.

### Articles

ROGER J.-M., « Les différents types de commanderies du prieuré de Champagne au XV<sup>e</sup> siècle » in LUTTRELL A., PRESSOUYRE L. [dir.], *La commanderie, institution des ordres militaires dans l'occident médiéval*, Paris, éd. du CTHS, 2001, p.35.

SIMONIN P., « L'ancienne chapelle des Templiers de Libdeau », *Études Toulouses*, n°61, 1992, art. 3, p.21-25.

SIMONIN P., « Quatre chapelles du Temple en Lorraine », *Le Pays Lorrain*, n°1 Janvier/Mars 1992, p.15-25.

8. SIMONIN P., « Quatre chapelles du Temple en Lorraine », *Le Pays Lorrain*, n°1

forum, histoire et photographies de la chapelle) : <http://libdeau.fr/>